

SAI-
2018
2019
SON

LE
PÉDAGOGIQUE
P
DOSSIER

Festival La Tête dans les Nuages

RAYON X

COMPAGNIE BOUCHE BÉE
ANNE CONTENSOU



THÉÂTRE

JEUDI 14 MARS 19H30

VENDREDI 15 MARS 9H30 - 14H

ESPACE FRANQUIN

1H

Texte et mise en scène : Anne Contensou

Avec : Florian Guichard, Fannie Lineros, Nicolas Orlando

Assistanat à la mise en scène : Ophélie Marsaud

Scénographie : Xavier Baron

Création lumière : Matthieu Durbec

Création sonore : Mickaël Plunian

Régie générale / son : Thomas Roulleau-Galais

Création : Compagnie Bouche Bée

La compagnie Bouche Bée est en convention avec la Région Île-de-France dans le cadre de la permanence artistique et culturelle

Production : Compagnie Bouche Bée

Coproductions : Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec / DSN – Scène nationale de Dieppe

Soutien : Arcadie Île-de-France dans le cadre du parcours d'accompagnement, le conseil départemental de Seine-Saint-Denis, le Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff, l'Adami et la Spedidam.

Dossier pédagogique : Bénédicte Forgeron Chiavini, enseignante de lettres, pour le Service éducatif du théâtre d'Angoulême, Scène Nationale.

benedicte.forgeron@ac-poitiers.fr



SOMMAIRE

Avant le spectacle

Anne Contensou	p. 4
Rayon X	p. 4

Avant ou après le spectacle

Les petites formes : des saynètes pour aller plus loin	p. 5
Petite forme : la Gamine	p. 6
Petite forme : Al	p. 9
Petite forme : Michel	p. 12

De retour en classe

Parler du spectacle : la restitution orale	p. 15
Spectateurs en herbe (QCM)	p. 16
Rayon X, une histoire de radio (questions à choix multiples et phrases à compléter)	p. 19
Les thèmes du spectacle	p. 20
Les enfants différents de Rayon X (3 exercices : à trous, à entourer, à compléter)	p. 20
Travailler mise en scène et scénographie en classe	p. 22

Galerie de photos du spectacle	p. 23
--------------------------------	-------

Avant le spectacle

Anne Contensou

Comédienne et metteuse en scène, Anne Contensou développe une écriture théâtrale pour la jeunesse. En 2005, elle fonde sa compagnie de théâtre, la Compagnie Bouche Bée.

Chacune de ses créations explore le croisement de la langue et de l'écriture scénique et s'enrichit systématiquement de collaborations extérieures – celles d'auteurs vivants principalement, mais aussi de vidéastes, scénographes, créateurs sonores et musiciens.

Rayon X

Rayon X est le deuxième texte d'Anne Contensou, après *Liv*, créé en 2016.

LIV

Création 2016 – Tout Public

Depuis toute petite Liv a un pouvoir, celui de disparaître. Régulièrement, elle s'efface du paysage et ne peut plus agir. Seule son oreille reste connectée à la réalité qu'elle quitte. Alors, tapie dans cette obscurité provisoire qui la ravit, elle écoute... Puis, chargée de tous ces sons enregistrés sous son crâne, elle revient parmi les siens. Mais ce qui est un jeu quand elle est enfant devient un piège à mesure que Liv grandit. A l'approche de l'adolescence, son pouvoir la heurte et la submerge. Incapable de contrôler ses absences, elle se voit disparaître quand elle devrait au contraire être bien présente. Cela ne peut plus durer... Aujourd'hui aux portes de sa vie de jeune femme, Liv bouillonne en dedans et entend bien habiter son temps. Tout son temps.

Source : site de la compagnie Bouche Bée

https://bouchebee.com/portfolio_page/liv/

Le projet *Rayon X* naît d'un travail au long cours avec les enfants précoces qu'Anne Contensou connaît bien ! Il ne s'agit absolument pas d'une exposition, d'une mise en spectacle de ces enfants.

À notre époque, précisément, où le sujet est parcouru et analysé autant par les spécialistes, la presse que la voix populaire, à l'heure où les parents se targuent d'avoir *un enfant précoce* ou se heurtent à l'incompréhension, *Rayon X* propose une vision pudique et sensible, vraie de trois enfants précoces. La pièce aborde par le dedans, par l'intime, l'imaginaire et le quotidien ces trois héros et leur donne la parole au lieu de parler d'eux. Et c'est un mode de communication qui crée le trait d'union : la radio du collège.

Rayon X, la radio qui révèle le réel !

Ce sont donc leurs trois voix qui se mêlent, se confrontent et s'enrichissent. Le texte dévoile par le menu les caractéristiques de chacun, dans le respect et l'acceptation de ce qui paraîtrait aux autres *sa différence*. Le jeune public, lié par le pacte théâtral à ces trois personnages, les prend tout de go et entre par le cœur dans leur aventure radiophonique

Avant ou après le spectacle

Les petites formes : la Gamine / Al / Michel

Voici trois *petites formes*. Chacune est consacrée à un personnage.

Elles sont construites sur un schéma identique :

- Jingle d'ouverture et de fermeture
- Commentaire du présentateur (Michel ou la Gamine)
- Interview sur le nom du personnage (la Gamine, Al, Michel)
- Question sur « avant d'aller au collège ? » et liste des *rituels* du personnage
- Commentaire du présentateur

Les *petites formes* sont des saynètes qui permettent de mieux connaître un personnage de la pièce : la Gamine, Al ou Michel. Elles nous aident à préparer le spectacle ou à le prolonger.

Ce sont des suppléments, des « cadeaux » de l'auteure Anne Contensou pour nos classes.

On peut donc les envisager comme des portraits ou les lire comme une bande-annonce du spectacle.

Quelques pistes :

- Retrouver l'origine du nom de chaque personnage (interviews à couper). Qu'est-ce que cela nous révèle sur ce personnage ?
- Transformer la *petite forme* en fiche d'identité du personnage + ses rituels.
- Dessiner le personnage en tenant compte de ses caractéristiques (le sweat orange de Michel par EX) / représenter ses rituels (travaux de groupes).
- Comparer les rituels des trois personnages à partir d'un tableau (entrées simples : petit déjeuner, vêtements...).
- Travailler sur le commentaire : parler à la radio !
- S'interviewer sur le modèle des *petites formes* : parler de son prénom.

Petite forme : La Gamine

I) INTRODUCTION RADIO (réalisée par Michel)

Jingle de début.

Chères auditrices, chers auditeurs, bonjour et bienvenus sur RAYON X... La radio qui révèle le réel ! Vous avez été très nombreux ces derniers temps à nous envoyer des courriers, des mails où vous nous dites que vous aimeriez en savoir plus sur nous, les animateurs de votre émission de radio préférée.

Hé bien figurez-vous que nous avons retrouvé dans nos tiroirs des documents sonores inédits : des mini portraits que nous avons réalisés au tout début de notre club radio ! À l'époque nous venions de faire notre entrée en sixième et on ne peut pas vraiment dire qu'elle marchait fort notre émission de radio... alors nous n'avions pas osé diffuser ces reportages. Mais aujourd'hui, pour vous et en exclusivité, nous diffusons ces pépites !!! (*Temps*).

Alors, ouvrez grands vos oreilles chers auditeurs, vous allez maintenant découvrir le portrait de la gamine ! Et oui, la gamine, qui anime cette émission à mes côtés depuis le début ! Rayon X, la radio qui révèle le réel, va non seulement vous permettre d'entendre, mais peut-être aussi de « voir » la gamine, comme vous ne l'avez jamais vue...

II) MINI INTERVIEW (réalisée par Michel)

Michel : Tout le monde t'appelle « la gamine »...

La Gamine : Mm ! Depuis toute petite c'est comme ça. « La Gamine », on dit.

Michel : Mais pourquoi ?

La Gamine : Ben je sais pas, c'est sûrement parce que je suis petite, je veux dire de taille. Même maintenant que je suis plus vraiment « petite » et que j'ai 11 ans, on m'appelle la Gamine. C'est peut-être aussi parce que dans la vie, je m'arrange toujours pour pas dire mon prénom. J'aime pas trop mon prénom. Je l'aime pas du tout même !

Michel : Mais c'est quoi ton prénom ?

La Gamine : Han, même là, comme ça, j'ai du mal à le dire !

Michel : Oh vas-y, dis-le, on est entre nous !

La Gamine : Bon ok. (*Très bas*) Je m'appelle Guenièvre.

Michel : Quoi ?

La Gamine : (*Plus fort*) Je m'appelle Guenièvre.

Michel : Mais c'est quoi ce prénom !!!???

La Gamine : Mais c'est ma mère qui a choisi ce prénom. Ça fait classe pour elle, elle dit ça souvent maman, « ça fait classe ». Ouais ben une chose est sûre, c'est pas elle qui le porte ce prénom. C'est peut-être « classe » mais c'est hyper dur à porter. Déjà à la base, c'est pas facile de se faire des amis, mais quand tu t'appelles Guenièvre, crois moi, c'est carrément mission impossible...

Michel : Tu m'étonnes... Et sinon, toi, tu fais quoi le matin, avant de venir au collège ?

La Gamine : Moi, le matin ?

III) REPORTAGE SONORE

Rituel n°1

Le matin, avant d'ouvrir mes yeux du dehors, j'ouvre mes yeux du dedans... ceux de dedans la tête. Les yeux du dedans ils entrent et sortent du rêve comme par une petite porte. Souvent, je suis dans un grand champ de coquelicots rouges et au milieu, il y a une porte en bois. Un bois clair. Et ce bois-là, il est vivant et il m'appelle. Il me dit que c'est l'heure d'ouvrir les yeux du dehors et de retourner à la vraie vie. Puis à l'aide du vent, il ouvre ses bras de porte, et une fois que j'ai traversé, mes yeux peuvent s'ouvrir pour de vrai.

Rituel n°2

La première chose que je fais quand mes yeux s'ouvrent pour de vrai, c'est de mettre mes lunettes... ben sinon j'y vois rien. Et la première chose que je vois quand j'ai mes lunettes, c'est Lancelot.

Rituel n°3

Je saute de ce lit trop plein de plis, j'ouvre le rideau pour tirer la lumière jusqu'à lui et je couve Lancelot de belle énergie. Alors je sens mon sang rouge à moi, qui palpite fort au contact de son sang vert à lui. Lancelot, il grandit à une vitesse pas possible. Il commence doucement à envahir ma chambre. Ça ne plaît pas à maman et elle dit que c'est dangereux d'avoir un ami comme lui dans sa chambre car il rejette du dioxyde de carbone. Ce qui n'est absolument pas vrai car Lancelot adapte sa respiration en fonction de si je suis là ou pas.

Lancelot, il fait partie de la famille des Araliaceae. Mais son nom de professionnel c'est Hedera Hélix. J'ai pour habitude de l'emmener dans la cuisine pour prendre mon petit déjeuner avec lui.

Rituel n°4

En général je vois pas maman le matin. J'entends tinter, grincer, grogner, souffler ses habitudes mais je la vois pas. Avec Lancelot on en rigole. Au petit-déjeuner, je prends toujours un verre de jus d'orange sans pulpe, parce que la pulpe, c'est trop granuleux sur la langue ; et dans une assiette bien blanche, je mange des weatabix. Généralement, avant de les manger on fabrique une histoire avec Lancelot. Je les habille en Monsieur ou Madame avec des choses que je trouve dans la cuisine : de la confiture, du coulis, des raisins secs, des amandes ; puis je leur fais prendre un bain de lait chaud et sucré et je les dévore. J'adore ça.

Rituel n°5

Après avoir mangé, je m'habille. C'est toujours Lancelot qui m'aide à m'habiller car maman est occupée à mettre de la beauté sur ses yeux. Mais ça me gêne pas, Lancelot est de très bon conseil question vêtements ! Il est bavard Lancelot, c'est dingue, il parle, il parle, on n'arrête pas de parler tous les deux ! En dernier, je mets mes chaussures préférées. C'est les chaussures que papy m'a offertes. Elles ne se mouillent pas avec l'eau. C'est pas des bottes de pluie hein. C'est des chaussures qui ont une protection GORTEX. Quand j'ai les chaussures, je sais que je suis prête.

Rituel n°6

Maman ne l'est pas forcément... prête. C'est pas grave. J'attends avec mon sac à dos sur la chaise du couloir et j'essaie d'envoyer des signaux. Je me dis que vu qu'on tient droit sur la terre, on est comme des antennes qui émettent de l'énergie et des ondes. Et si on émet, il doit bien y avoir un récepteur quelque part. Alors, j'attends que quelqu'un reçoive et me réponde. Je me prépare même à l'idée que

quelque chose pourrait apparaître. Et pourquoi pas un végétal ? Je suis assise, et j'attends, et j'émetts. Il est peut-être trop tôt pour émettre. Peut-être que personne ne reçoit parce que tout le monde dort. Un bruit de talons et de clés finit toujours par me tirer de mon émission.

Rituel n°7

Je suis dans la voiture et maman parle dans son oreillette. J'ai la sensation que cela ne veut rien dire mais elle a l'air de bien s'entendre avec son bout de plastique. On prend la longue allée de platanes qui mène vers l'école et moi je compte les platanes un par un pour vérifier qu'ils sont tous là.

Je fais ça parce que j'ai peur qu'ils disparaissent. Ils sont malades. C'est normal, toute la journée ils ont le nez sous les voitures, et la route qu'on a construite sur leurs racines les empêche de respirer. Je sais qu'ils vont mourir et ça me rend dingue parce que je ne peux rien y faire !

Rituel n°8

Une fois arrivées sur le parking, maman embrasse ma joue et me dit de passer une bonne journée et de bien travailler. Je ferme la portière et je reste là jusqu'à ce que la voiture devienne un mini point lumineux au loin. Quand j'arrive, souvent, l'hiver, il fait nuit noire dans la cour. Ma mère me dépose avant l'ouverture de l'école, c'est pour ça. Ma mère commence son travail très tôt, c'est pour ça.

Rituel n°9

Dans le collège il y a des carrés de pelouse, avec des arbres plantés dedans. Quand tout est silencieux le matin, je passe à côté pour écouter ce qu'ils ont à dire. Il y en a qui ronflent encore. Avant d'aller à la radio je passe toujours là où il y a le cerisier du Japon. Je ne sais pas trop comment il a atterri là celui-là et lui non plus d'ailleurs. Je l'aime bien parce qu'il est gracieux et sage. Il a une force calme et sereine. Il ne se plaint jamais de sa situation. Je l'ai appelé Mishima. C'est juste que c'est le seul nom japonais que je connais. Je le serre dans mes bras et je file vers le club radio.

Rituel n°10

Le club radio, c'est mon lieu préféré de la planète. C'est tout petit comme espace. Mais pour moi, c'est géant. C'est un lieu où je peux exprimer toute ma personnalité sans faire de mal à personne. Je dis ça, « sans faire de mal à personne », car maman dit que je n'ai pas d'amis parce que je suis trop brusque. C'est vrai que j'ai plein de paroles à l'intérieur et ça fait un flot qui déborde sur les autres. Et les autres, ils aiment pas trop ça les débordements, ça les fait fuir des fois. Je dis des fois, mais en vrai, c'est plutôt tout le temps. Au club radio, je fais fuir personne. Je sais pas si c'est grâce aux ondes magnétiques ou si c'est comme un seconde triangle des Bermudes, mais y'a un truc qui m'aspire et j'arrive beaucoup mieux à gérer mon énergie. Je peux étendre mon flot dans toutes les directions sans qu'il déborde. En fait, au club radio, je peux être moi. Et pour une fois, j'aime bien être moi.

IV) CONCLUSION RADIO (réalisée par Michel)

Eh bien voilà, chers auditeurs, vous venez de découvrir le portrait de la Gamine, notre animatrice adorée !!! Merci pour votre écoute et à très bientôt pour un prochain portrait et pour de nouvelles émissions de votre radio préférée... RAYON X !!!!

Jingle de fin.

Petite forme : AI

I) INTRODUCTION RADIO (réalisée par Michel)

Jingle de début.

Chères auditrices, chers auditeurs, bonjour et bienvenus sur RAYON X... La radio qui révèle le réel ! Vous avez été très nombreux ces derniers temps à nous envoyer des courriers, des mails où vous nous dites que vous aimeriez en savoir plus sur nous, les animateurs de votre émission de radio préférée.

Hé bien figurez-vous que nous avons retrouvé dans nos tiroirs des documents sonores inédits : des mini portraits que nous avons réalisés au tout début de notre club radio ! À l'époque nous venions de faire notre entrée en sixième et on ne peut pas vraiment dire qu'elle marchait fort notre émission de radio... alors nous n'avions pas osé diffuser ces reportages. Mais aujourd'hui, pour vous et en exclusivité, nous diffusons ces pépites !!! (*Temps*).

Alors, ouvrez grands vos oreilles chers auditeurs, vous allez maintenant découvrir le portrait de AI ! Et oui, AI, le tout premier chroniqueur de cette émission, celui sans qui rien n'aurait jamais pu commencer ! Rayon X, la radio qui révèle le réel, va non seulement vous permettre d'entendre, mais peut-être aussi de « voir » AI, comme vous ne l'avez jamais vu...

II) MINI INTERVIEW (réalisée par Michel)

Michel : Mais, AI, c'est ton vrai prénom ? En vrai, je m'appelle Alexandre Blanchard. Pourquoi tu te fais appeler AI alors ?

AI : Depuis que je suis tout petit, Albert Einstein me fascine. Un jour, j'ai eu une illumination qui a changé toute ma vie. Je m'appelle Alexandre. C'est clair non ?

Michel : Ben...

AI : Alexandre ça commence comme Albert. A et L, les 2 premières lettres de nos prénoms : les mêmes ! C'est à partir de ce moment-là que j'ai décidé de m'appeler AI. AI, c'est la racine d'Albert. Comme la racine en mathématiques. C'est déjà pas rien d'être la racine en mathématiques, mais alors la racine d'Albert, je t'explique même pas. On est fait de la même matière lui et moi. Et moi aussi je vais être une star.

Michel : Ah, ok AI. Et sinon, toi, tu fais quoi le matin, avant de venir au collège ?

AI : Moi, le matin ?

III) REPORTAGE SONORE

Rituel numéro 1

Je m'allume, tout d'abord affolé, dans la crainte que la première inspiration de la journée ne vienne pas. (*Inspiration*). C'est bon, on peut démarrer.

Rituel numéro deux

J'enlève mes habits de nuit et puis je fais une prière à mon chat, Azdak, qui est mort quand j'étais petit. Enfin, quand j'étais encore plus petit. C'est pas triste... c'est... c'est pour pas oublier. Je précise que je crois pas spécialement en Dieu, vu que son existence n'a pas encore été scientifiquement prouvée.

Donc je sais pas si je crois dans une vie après la mort par exemple. Mais je crois en mon chat. Parce que lui c'est sûr qu'il a existé. Alors je prie pour lui. À ce moment-là, c'est parfois, c'est pas tout le temps, ça m'arrive d'avoir la colonne vertébrale toute congelée, toute dure, comme ça dans mon dos. Donc généralement c'est à ce moment-là que j'en profite pour réaliser mon rituel numéro trois.

Rituel numéro trois

Je pense... je pense... je pense à quelque chose de chaud qui en son centre fait 15 millions de degrés kelvin, à sa surface 5750 degrés kelvin, dont la composition photosphérique est : 73 % d'hydrogène 24 % d'hélium 0,77 % d'oxygène 0,29 % de carbone 0,16 % de fer 0,12 % de néon, 0,09 % d'azote 0,016 % de silicium 0,05 % de magnésium et 0,04 % de soufre. Le soleil bien sûr. Ça fait du bien.

Rituel numéro quatre

Le petit dèj. On commence jamais une bonne journée sans un bon petit déjeuner. Du coup je me verse un bon gros bol de Miel Pops. J'adore ça les miel Pops. Le côté craquant, sucré, rond. Ces petites boules jaunes, comme des petits soleils. J'ai lu quelque part que le soleil était considéré comme une naine jaune. Je sais pas si c'est des naines jaunes que j'ai dans mon bol mais en tout cas j'aime bien les Miel Pops. Du coup je finis toujours par en mettre dans mon sac à dos que j'emmène avec moi avant de partir au collège, au cas où j'aurais froid. Ça peut arriver.

Rituel numéro cinq

Impossible de passer à côté. Les étirements. C'est très important pour moi de m'étirer. C'est un peu une course vaine, une quête sans fin, mais j'ai toujours cette illusion que je vais réussir à ce que mon corps rattrape mon esprit. J'ai toujours cette sensation que mon corps est à la traîne, que je grandis plus vite dans mon crâne que dans mes os, dans mes muscles. Je me dis que si la croissance de mon corps était proportionnelle à la croissance de ma pensée, je serai un super humain, super puissant. J'essaye tous les matins de tirer un peu pour voir si mon corps et mon esprit arrivent à se rejoindre... mais c'est compliqué. Ça marche pas. C'est pour ça que j'essaye.

Rituel numéro six

Passage obligé. Le départ à l'école. Le départ à l'école parce que quand faut y aller, faut y aller... et il y a un moment dans la journée où il faut y aller. Et normalement c'est après le petit déjeuner. Donc j'y vais. J'y vais à pieds et je porte une attention extrême à ne pas croiser de trop près les gens qui ont la très mauvaise idée d'aller à l'école en même temps que moi. Donc, je fais des tours, des détours, des diagonales, des obliques, des courbes, des sinusoïdes, des circonvolutions... pour essayer de rester à distance.

Rituel numéro sept

.. qui me vaut souvent certaines moqueries. J'évite soigneusement de marcher sur les bandes blanches des passages piétons. Celles qui sont peintes sur le noir de la route. Je ne sais pas pourquoi, je n'ai jamais pu marcher sur les bandes blanches des passages piétons. C'est comme s'il y avait un champ magnétique qui m'empêchait de poser mon pied sur les bandes. C'est très étrange. Comme si mon esprit voyait le mot STOP et qu'il m'interdisait d'aller plus loin. C'est pas très clair, sûrement pas. En tout cas je ne marche pas sur les bandes des passages piétons : je les contourne.

Rituel numéro huit

Celui-là, j'ai été obligé de l'adopter dès la deuxième semaine de la rentrée. J'évite la cour quand j'arrive à l'école. Parce que dans la cour, traîne souvent Monsieur Fournier, le prof de sport. Et Monsieur Fournier, c'est un prédateur, une sorte de fauve qui se promène toujours avec son ballon de basket, et son ballon de basket, c'est comme un soleil... mais un soleil beaucoup, beaucoup plus gros que le

mien. Un soleil qui cogne, qui darde, qui tape, qui fait mal. Monsieur Fournier, c'est lui qui gère « la condition physique ». Pas la condition chimique, pas la condition hypothétique, mais « la condition physique ». Il aime cette expression Monsieur Fournier.

Rituel numéro neuf

Pour échapper à la cour, j'ai trouvé un coin où personne ne va jamais. Enfin, presque personne. C'est dans le bâtiment B, au fond du couloir à gauche. Ce couloir il dessert aucune salle. Enfin, presque aucune salle. Il dessert juste le studio du club radio, mais y'a jamais personne qui va au club radio. Enfin, presque personne. Juste une binoclarde sans amis et un garçon super bizarre. Dans mon coin, au fond du couloir, moi je suis tranquille. J'attends que la sonnerie retentisse et puis je vais en cours.

IV) CONCLUSION RADIO (réalisée par Michel)

Eh bien voilà, chers auditeurs, vous venez de découvrir le portrait de Al, notre chroniqueur adoré !!!
Merci pour votre écoute et à très bientôt pour un prochain portrait et pour de nouvelles émissions de votre radio préférée... RAYON X !!!!

Jingle de fin.

Petite forme : Michel

I) INTRODUCTION RADIO (réalisée par La Gamine)

Jingle de début.

Chères auditrices, chers auditeurs, bonjour et bienvenus sur RAYON X... La radio qui révèle le réel ! Vous avez été très nombreux ces derniers temps à nous envoyer des courriers, des mails où vous nous dites que vous aimeriez en savoir plus sur nous, les animateurs de votre émission de radio préférée.

Hé bien figurez-vous que nous avons retrouvé dans nos tiroirs des documents sonores inédits : des mini portraits que nous avons réalisés au tout début de notre club radio ! À l'époque nous venions de faire notre entrée en sixième et on ne peut pas vraiment dire qu'elle marchait fort notre émission de radio... alors nous n'avions pas osé diffuser ces reportages. Mais aujourd'hui, pour vous et en exclusivité, nous diffusons ces pépites !!!

(Temps).

Alors, ouvrez grand vos oreilles chers auditeurs, vous allez maintenant découvrir le portrait de Michel ! Et oui, Michel qui anime cette émission à mes côtés depuis le début ! Rayon X, la radio qui révèle le réel, va non seulement vous permettre d'entendre, mais peut-être aussi de « voir » Michel, comme vous ne l'avez jamais vu...

II) MINI INTERVIEW (réalisée par la Gamine)

La Gamine : C'est pas courant comme prénom, Michel... de nos jours je veux dire.

Michel : Mm ! C'est un truc dans notre famille.

La Gamine : Quel truc ?

Michel : Tous les garçons s'appellent « Machin Michel » ou bien « Michel quelque chose ».

La Gamine : Comment ça ?

Michel : Mon père par exemple, il s'appelait Jean-Michel. Et mon grand-père, c'est Michel-André.

La Gamine : Et avant avant ?

Michel : Ben, avant avant... y'a eu Michel-Bernard, Pierre-Michel, Michel-Louis...

La Gamine : Ça remonte comme ça jusqu'à quand ?

Michel : Ooh, jusqu'à Michel-Ange, un truc comme ça je crois.

La Gamine : Ah ouais... Et sinon, toi, tu fais quoi le matin, avant de venir au collège ?

Michel : Moi, le matin ?

III) REPORTAGE SONORE

Rituel numéro un

Le réveil c'est d'abord mes oreilles en position On. Le monde entier tout noir entre mes paupières

encore collées. Les vibrations qui chatouillent mes tympans me font revenir de ce long voyage entamé la veille qui se répète chaque soir une fois la lumière éteinte. C'est d'abord le frottement de mes cheveux sur l'oreiller que j'entends, puis les coups de tout mon corps qui se met en marche, les petits bruits dans ma chambre, les pas dans le couloir, les tasses qui s'entrechoquent dans la cuisine et qui annoncent que mon grand-père prépare le petit déjeuner, les bruits dans la rue, le clocher qui sonne 7h30. C'est au dernier son de cloche que la lumière jaillit enfin pour m'annoncer le début d'une nouvelle journée.

Rituel numéro deux

Sur le chemin du petit déjeuner je m'arrête devant le tourne-disque posé en évidence dans le petit salon de notre appartement. Miles Davis, Thelonious Monk, Chet Baker, Louis Armstrong, les plus grands ont joué ici. Leur musique tournoie, se répercute de mur en mur et m'inspire les couleurs qui accompagneront ma journée. Je choisis un disque, je le pose sur le tourne-disque. Je déplace délicatement le bras jusqu'à ce que le diamant frotte le disque et j'attends le grésillement.

Le petit déjeuner c'est pas mon truc. Un bol de chocolat, un petit lu et je passe à autre chose. Mon grand-père est inquiet parce que, lui, il pense que c'est important pour la santé le petit- déjeuner. Mais moi j'aime pas la cuisine. La cuisine ça colle.

Après une très courte douche, je vais dans ma chambre et je m'habille. J'aime bien les vêtements amples, dedans, y'a de l'air, ça circule. C'est important. Faut que ça circule pour que ça vibre à l'intérieur. Quand c'est collé, ça vibre pas. Mon sweat préféré, il est orange. Orange orange. La couleur orange, elle vibre grave.

Mon sweat à capuche orange ne sort jamais sans sa casquette. Sur elle aussi il y a de l'orange. Mais pas que... elle est un peu bleue aussi la casquette. Le sweat et la casquette c'est l'armure de l'imagination. Ils empêchent les fuites. Avec eux tout est gardé à l'intérieur.

Rituel numéro trois

Le cartable c'est toujours la même chose. Je veux dire que j'y mets toujours les mêmes choses. Alors j'ai trouvé un jeu que j'aime bien. Je dispose tout ce qui doit entrer dans mon cartable sur mon bureau. Tout. Règle, trousse, cahier, livre, tout. Une fois que tout est posé j'ouvre mon cartable en grand et j'essaye de battre le record de remplissage de cartable. Souvent je chronomètre. Mon objectif c'est de passer sous la barre des trois secondes en remplissage de cartable.

Je n'aime pas mettre mes chaussures le matin. J'ai toujours l'impression de condamner mes doigts de pieds à 8h de prison. L'hiver c'est triste de mettre des chaussures. Les chaussures l'hiver, c'est la tristesse. Je préfère l'été. Au moins l'été on peut mettre des sandales. Des sandales avec ou sans chaussettes.

Ça y est je suis dehors. J'ai ma casquette sur la tête et par-dessus mon super casque dernière génération que j'ai eu à Noël. Il a la particularité de repousser tous les sons qui viennent de l'extérieur. Dès que je passe la porte de la maison, j'appuie sur Play et c'est comme si le son que diffuse mon casque remplaçait tous les bruits du monde extérieur. J'avance, j'observe, et quand je ne comprends plus ce que je vois, que mes sens basculent, je ferme les yeux, je laisse ma tête partir en arrière et le son guider mes pas. Ça dessine devant mes yeux sur tout le chemin.

Rituel numéro six

À mi-chemin entre la maison et l'école il y a cette brèche entre deux bâtiments. Le grand vide permet de voir toute la ville depuis le haut. Je m'y arrête quelques instants, je mets sur pause et puis je repars.

Une fois devant l'école, j'essaye d'être plus transparent que je ne le suis déjà. Je me cache. Non par peur, ni pour attirer l'attention, simplement par plaisir d'être le dernier à passer la grille de l'école. Je

cherche les angles morts, les recoins oubliés. Tous les espaces possibles de disparition sont pour moi. Dès que je me sens transparent, je les regarde tous entrer et je m'assure de bien être le dernier. Là je sors de ma cachette et je prends tout mon temps pour me diriger vers la grille.

Rituel numéro sept

Face à la grille de l'école, j'essaye une chose que je n'ai toujours pas réussi à faire. Entrer quelque part les 2 pieds en même temps. Mais sans sauter bien sûr. C'est vrai pourquoi le pied droit devrait avoir le privilège d'entrer avant le pied gauche ? Ou inversement ? Je suis pour la liberté des doigts de pieds et l'égalité des pieds quand ils doivent entrer quelque part. C'est comme ça. Je me place tout droit devant l'entrée, les pieds bien collés, et j'essaye de les avancer en même temps sans les décoller du sol. Je n'ai jamais réussi. Il y en a toujours un qui prend le dessus sur l'autre.

IV) CONCLUSION RADIO (réalisée par La Gamine)

Voilà, chères auditrices, chers auditeurs, ce portrait s'achève maintenant. Et si vous voulez continuer à découvrir ce qui nous surprend, ce qui nous émeut, ce qui nous transporte tous les jours... continuez d'écouter notre radio, branchez-vous sur les ondes de RAYON X, la radio qui révèle le réel !!!

De retour en classe

Parler du spectacle : la restitution orale

La représentation théâtrale à laquelle les élèves ont assisté va susciter des réactions, des émotions, à la fois sur le contenu et sur la forme du spectacle. L'important est d'aboutir ensemble à **un compte-rendu riche et non répétitif pour ne pas bloquer le dialogue**.

1. Une expérience collective

Pour rassembler ses souvenirs, l'ordre chronologique n'est pas important. **On part de ce qui relie les élèves, de l'avant-spectacle jusqu'au retour à l'école / collège :**

- le rang dans la cour, le bus, le retour...
- l'entrée dans le théâtre et les premières impressions de la salle
- les éléments du spectacle tous azimuts
- les anecdotes

Chaque élève s'exprime. On peut utiliser une formule point de départ **pour activer le souvenir** : *Je me souviens que...*

L'important est que chacun participe et se remémore un morceau du puzzle de cette expérience unique. **Le spectacle vivant ne se vit qu'une fois : chaque représentation est différente et la façon de la vivre particulière.**

2. Le fil du spectacle

Il s'agit de retrouver le fil narratif pour éclairer le sens et comprendre le déroulé de ce qu'on a vu. C'est un jeu de mémoire chronologique dans lequel on est amené à corriger les autres, à enrichir leur prise de parole en se respectant, en se complétant sans se faire concurrence.

3. Le ressenti

Aborder les émotions sans tomber dans le « j'aime / je n'aime pas » demande du vocabulaire. Beaucoup de mots ou expressions sont encore inconnus ou en cours d'acquisition.

On peut commencer par un brainstorming au tableau pour lister :

- **des émotions**, en mélangeant noms et adjectifs : *peur, triste, joyeux...*
- un vocabulaire moins précis qui donne **une idée générale** : *doux, tranquille...*
- on peut relier ce qu'on a ressenti à **des couleurs** : *gris avec un peu de rose...*
- à **des images** : *comme un nuage, comme un glaçon dans le dos...*

Cela permet de **structurer des phrases** initiées par une formule :

J'ai ressenti.../ pour aller plus loin : J'ai ressenti... comme si ...

J'ai ressenti de la peur, comme si c'était tout noir et que je touchais quelque chose sans savoir ce que c'est.

4. L'opinion

Comme le ressenti, l'opinion doit être construite et le vocabulaire, plus abstrait, est encore plus compliqué pour un jeune élève. Pour le cycle 3, on travaille le lexique :

Un spectacle m'a plu, convaincu, déçu, enthousiasmé...

Là encore, des formules peuvent aider l'élève à exprimer ce qu'il veut dire :

J'ai aimé ce spectacle parce que... / Je n'ai pas aimé ce spectacle parce que...

Pour ouvrir davantage, on peut l'encourager à exprimer son empathie :

Je conseille ce spectacle à ceux qui...

et ainsi à s'approprier les messages de la pièce et à projeter sur autrui ses émotions.

5. La synthèse de l'expérience vécue ensemble

C'est un exercice de synthèse et de reformulation. Au terme des échanges, on reprend les informations clefs et factuelles :

nom du spectacle, date, lieu, nous la classe de...

On doit tomber d'accord sur la charge émotionnelle globalement ressentie par le groupe et l'opinion générale, au-delà des particularités personnelles qui ont été exprimées.

On peut fonctionner **comme un jeu** : un élève commence une première phrase ; ce premier énoncé est repris, voire corrigé, puis complété par un autre élève... jusqu'à ce que la synthèse soit claire, précise et validée par le groupe classe !

Spectateurs en herbe !

Il s'agit de revenir sur l'expérience collective vécue au théâtre, de rappeler les grandes lignes du spectacle et de réfléchir sur les règles de vie de ce lieu de spectacle.

Fiche d'exercices pages suivantes pour pouvoir la photocopier (recto-verso).

Une ou plusieurs réponses possibles.

Spectateurs en herbe !

Avec ma classe de, on a vu Rayon X !

1. Comment ma classe est venue au théâtre ?

- à pied
- en bus

2. Le théâtre d'Angoulême, où est-il ?

- en périphérie de la ville, avec les grands magasins et les supermarchés
- au centre-ville
- à l'écart, à la campagne

3. Comment s'est-t-on installé dans la salle ?

- où on voulait dans la salle
- assis en rond autour des comédiens
- face à la scène

4. Au théâtre, qu'est-ce qu'on est venu voir ?

- du cirque
- du théâtre
- de la danse

5. En tant que spectateur :

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> je parle | <input type="checkbox"/> je mange des bonbons | <input type="checkbox"/> je peux boire |
| <input type="checkbox"/> j'écoute et je parle | <input type="checkbox"/> je ne mange pas du tout | <input type="checkbox"/> je ne peux pas boire |
| <input type="checkbox"/> j'écoute et je ne parle pas | <input type="checkbox"/> je peux me lever | <input type="checkbox"/> je reste assis |

6. Les comédiens :

- ils étaient trois : 2 filles et 1 garçon
- ils étaient 3 : 1 fille et 2 garçons
- ils étaient 4 : 2 filles et 2 garçons

7. Pendant le spectacle, j'ai entendu :

- | | | |
|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> des paroles | <input type="checkbox"/> une émission de radio | <input type="checkbox"/> des bruitages |
| <input type="checkbox"/> de la musique | <input type="checkbox"/> du silence | |

8. Sur la scène, il y avait :

- des acteurs
- des musiciens
- un écran
- moi !
- des décors
- des danseuses

9. Le décor :

- il n'y en avait pas
- il y en avait un
- il y avait un écran en fond de scène
- il y avait des accessoires de cirque

10. A la fin du spectacle, normalement :

- on dit « hip ! hip ! hourra ! »
- on dit « bravo »
- on applaudit
- on n'applaudit pas

Rayon X, une histoire de radio !

Une ou plusieurs réponses à entourer, des phrases à compléter.

1. Les personnages sont des élèves :
d'école primaire de collègue de lycée
2. La radio s'appelle Rayon X parce que :
le rayon X fait partie de l'arc-en-ciel le rayon X révèle le réel
3. Le slogan de la radio est : *Rayon X, la radio qui*
4. Cette radio est diffusée : dans les couloirs et le préau dans les salles de classe
5. L'histoire se passe :
au collège sur la place du marché dans la forêt à la bibliothèque
6. Au début du club radio, il y a : Michel et Al Al et la Gamine La Gamine et Michel
7. Puis(nom du 3^{ème}) les rejoint. Il veut contacter par radio :
ses copains des extra-terrestres des agents secrets
8. La Gamine s'intéresse :
aux mathématiques à la nature à l'histoire
9. Elle parle : aux arbres aux oiseaux aux insectes
10. Sa plante s'appelle : Laurence Laurier Lancelot
11. Al est passionné par : les bandes-dessinées l'espace le cinéma
12. Michel préfère : le sport la musique le dessin
13. Quand Michel écoute de la musique :
il voit des dessins il a l'impression de voler
14. Ensemble, ils défendent :
la rivière de Saint Martin le bois des communes les ruches de la colline
15. Ils luttent contre une décision de : la mairie le département la région
16. Dans la forêt : ils se perdent ils communiquent avec des extra-terrestres
17. Leur vie a changé : ils ont réussi ils ont échoué
Le club radio ferme le club radio est un succès
18. A ton avis, qu'est devenu Al à la fin de la pièce ?
Il est parti dans un vaisseau il est rentré chez lui il a disparu
19. Rayon X, c'est une pièce qui parle de quoi ?
Classe ces thèmes du plus important au moins important pour toi : 1, 2, 3, 4, 5, 6.
N° ... l'adolescence N° ... l'amitié N° ... la radio
N° ... les enfants pas comme les autres N° ... la nature N° ... l'intelligence
20. Je conseille d'aller voir Rayon X à

Les thèmes du spectacle

Voici quelques pistes pour vous permettre d'orienter vos activités en classe et de dialoguer avec le groupe.

La différence :

- En quoi la Gamine, Al et Michel sont-ils *différents* ?
- Les représentations intérieures : la nature, la science et la musique.
- Comment ces enfants se sentent-ils reliés au monde qui les entoure ?
- Quelles sont leurs modes de représentations personnelles ? dialogue avec les plantes, signification de la musique, intérêt pour l'espace...
- Comment adapter cette quête d'absolu au monde réel ? défense de l'environnement, recherche scientifique...
- Quelles qualités sont valorisées par les personnages ? refus de l'injustice, curiosité...

L'altérité :

- La rentrée en 6^{ème} : découvrir un nouvel univers et s'y adapter.
- La rencontre : participer à un club au collège et rencontrer des personnes qui vous ressemblent.
- Exprimer son univers intérieur et le confronter à celui des autres
- Communiquer et entrer en contact avec le monde extérieur
- Parler de soi, sa vision du monde et respecter celle de l'autre

Pour relier les deux thèmes :

- Dépasser la différence, la solitude.
- Transformer la différence en force.
- Agir sur le monde : le combat pour le bois des communes.

Les enfants différents de Rayon X

Rayon X présente 3 personnages qui ont un début d'année difficile en 6^{ème}. Heureusement, il y a le club radio ! C'est la radio Rayon X qui va les unir et faire naître leur amitié : le club arrive à casser la solitude de ces enfants pas comme les autres.

Le but de l'activité est de mieux connaître ces enfants et aussi de parler de soi !

Fiche à photocopier sur la page suivante.

Les enfants différents de Rayon X

Exercice 1 : Complète la phrase avec les propositions suivantes :

Le bois des communes, communiquer, écoute de la musique, une plante, sciences.

1. La Gamine a pour meilleur ami Elle lui parle et l’emmène partout !
2. Michel voit des images quand il Il adore les sons et les bruits !
3. Al est un génie en Il ne supporte pas l’idée d’être tout petit dans l’univers immense. Il veut résoudre un problème : réussir à avec les extra-terrestres !
4. Ces enfants ont besoin d’utiliser leur énergie pour quelque chose de juste, un grand projet ! Ils vont sauver

Exercice 2 : Et toi, qu’en penses-tu ? Entoure la réponse qui te convient.

1. Mon personnage préféré, c’est : la Gamine Al Michel
2. Moi, je me sens plutôt comme :
 la Gamine Al Michel aucun des 3
3. Parce que :
 je le trouve sympa je le comprends je ressens les mêmes choses
4. J’aimerais bien avoir un copain qui ressemble à :
 la Gamine Al Michel

Exercice 3 : Invente la suite.

1. Ensemble, on pourrait s’engager pour : (donne tes idées)
Mes idées :
.....
.....
2. Plus tard, j’aimerais bien participer à un club de
.....

Travailler mise en scène et scénographie en classe

Galerie des photos du spectacle p. 21

La mise en scène

Quelques pistes :

- Comment est créée l'illusion d'être dans une collège ? (couloir, studio radio...)
- A quoi ça sert que le studio radio ait des fenêtres ?
- Pourquoi le décor s'ouvre-t-il ?
- Comment passe-t-on du studio radio à la forêt ? (bandes magnétiques au sol = plantes, acteurs sur l'avant-scène...)

La scénographie : décor, costumes, lumière et son

Quelques pistes :

- Quels sont les éléments qui composent le studio radio ?
- « Qui » est la plante verte sur le décor ?
- Comment sont utilisées les bandes magnétiques noires déroulées au sol ? (radio, forêt)
- Décrire les costumes des 3 personnages (pour pouvoir les dessiner par exemple) ou leurs caractéristiques (sweat orange de Michel, lunettes de la Gamine...)
- Convoquer les musiques, sons et bruitages (la musique de Michel, la forêt...)
- La lumière : l'arrivée des extra-terrestres !

Galerie de photos



Copyright Christophe Reynaud De Lage



Copyright Christophe Reynaud De Lage



Copyright Christophe Reynaud De Lage